

**BULLETIN**

DU

**Musée royal d'Histoire  
naturelle de Belgique**

Tome XXIII, n° 28.

Bruxelles, octobre 1947.

**MEDEDEELINGEN**

VAN HET

**Koninklijk Natuurhistorisch  
Museum van België**

Deel XXIII, n° 28.

Brussel, October 1947.

**CHERNES LASIOPHILUS N. SP.,  
CHÉLONÈTHE MYRMÉCOPHILE DE BELGIQUE,**

par Jean COOREMAN (Bruxelles).

Parmi les abondantes récoltes de Chélonèthes effectuées par N. LELEUP pour le Musée royal d'Histoire naturelle, j'ai eu l'occasion d'étudier un *Chernes* nouveau qui me paraît, jusqu'à présent, exclusivement inféodé aux nids de *Lasius fuliginosus* LATREILLE. On sait que les Fourmis de cette espèce bâtissent leurs nids à l'intérieur des arbres creux; les Pseudoscorpions qui y habitent et s'y reproduisent doivent donc être considérés, au point de vue éthologique, à la fois comme des myrmécophiles et des endoxyles (1).

Les premiers exemplaires de *Chernes lasiophilus n. sp.* furent découverts dans la cavité d'un Chêne (*Quercus robur* L.) habité par *Lasius fuliginosus* LATR., à Houx (prov. de Namur), aux mois de février et de mars 1947. Ces Chélonèthes s'y trouvaient, tant au stade adulte qu'immature, parmi les anfractuosités du

(1) Tous les spécimens de *Toxochernes panzeri* (C. L. KOCH), au contraire, que j'ai pu examiner en grand nombre, depuis que fut signalée la présence de cette espèce en Belgique (Bull. Ann. Soc. Ent. Belg., t. LXXXIII, 1947, pp. 99-101), provenaient de biotopes très divers, quoique pouvant toujours se classer dans la catégorie des cavités endoxyles: crevasses d'origine accidentelle, vieux nids d'Oiseaux ou de petits Mammifères, habités ou délaissés depuis longtemps, etc.

bois formant le substratum même du nid ; de nombreux cocons renfermant les exemplaires en période de repos étaient également dissimulés dans les alvéoles du bois résultant du travail des *Lasius*. Il s'agit donc bien ici d'une espèce nidicole et non d'un prédateur colonisant une cavité quelconque et qu'on aurait dû trouver aussi bien parmi les détritiques et l'humus garnissant le fond de cet habitacle. Le 28 mai de la même année, N. LEBLEUF retrouvait d'ailleurs ce même Chélonèthe dans un nid de *Lasius fuliginosus* LATR., établi, cette fois, dans un Orme creux (*Ulmus campestris* L.), à Wavreille (prov. de Namur).

*Chernes lasiophilus* n. sp. présente de grandes affinités avec plusieurs représentants du genre *Hesperochernes*, quoique ce dernier ne renferme jusqu'à présent que des espèces néarctiques. Mais une des distinctions fondamentales entre les genres *Chernes* et *Hesperochernes* repose sur la présence de 3 poils au flagellum chez le premier, tandis qu'il y en aurait 4 dans la tribu des *Hesperochernetini* (2). Or, ce caractère numérique des constituants du flagellum ne me paraît pas être une constante sur laquelle puisse s'appuyer la discrimination des genres ou des tribus, dans la sous-famille des *Chernetinae*. Car si le flagellum de *Chernes lasiophilus* n. sp. est constitué habituellement par un ensemble de 4 poils, on trouve également, dans une population homogène de cette espèce, des individus n'ayant que 3 poils flagellaires et, parfois même, des exemplaires dont une chélicère porte un flagellum à 3 poils tandis que l'autre en a 4. Ceci montre que, dans le cas qui nous occupe au moins, et pourvu que l'on puisse étudier une population et non des individus isolés, le caractère du flagellum ne présente pas une stabilité suffisante pour l'élever au rang de critère générique.

Comparée à la description de *Hesperochernes tamiae* BEIER, celle du *Chernes lasiophilus* n. sp. ne s'en écarte guère que par des différences de dimensions relatives des articles du pédipalpe et des pattes.

Pendant, si l'on n'accorde pas une valeur absolue au flagellum, parce qu'il existe des espèces où ce caractère ne serait pas fixé, la nouvelle espèce rentre incontestablement dans le genre *Chernes* s. str. Dans ce genre, elle reste très voisine du *C. cimicoides*, dont la distinguent toutefois la structure de ses

(2) BEIER, M., 1932, *Das Tierreich*, 58. Lief. *Pseudoscorpionidea II*, Subord. *C. Cheliferinea*. (Berlin, 1932, pp. 106, 154, 169 et 174.)

chélicères et des rapports de mensurations des articles de ses pédipalpes.

Remarquons également que s'il existe une certaine similitude morphologique entre *C. lasiophilus* et *H. tamiæ*, l'éthologie de ces espèces montre une semblable analogie. Examinant sous cet angle le genre *Hesperochnes*, on remarque, comme l'avait déjà noté CHAMBERLIN, que plusieurs de ses espèces sont nidicoles : *H. lauræ* CHAMBERLIN, 1924, vit dans les nids de *Vespa* (Californie) ; *H. tamiæ* BEIER, 1930, fut trouvé dans un nid de *Tamias* sp. (New-York) ; *H. montanus* CHAMBERLIN, 1935, habite dans des nids d'Oiseaux (Montana). *H. tumidus* BEIER, 1933, fait exception à la règle et nous ignorons malheureusement les biotopes exacts des espèces : *H. globosus* (ELLINGSEN), *H. obesus* (BANKS) et *H. latimanus* (BANKS). Pour ces trois dernières espèces, toutefois, il faudrait s'assurer, par l'examen des types, de leur appartenance réelle au genre *Hesperochnes* CHAMBERLIN, 1924, type : *H. lauræ* CHAMBERLIN, 1924.

\*  
\*\*

Famille : *CHERNETIDÆ* CHAMBERLIN.

Sous-famille *CHERNETINÆ* BEIER.

### *Chernes lasiophilus* n. sp.

CÉPHALOTHORAX plus long que large, 0,77/0,72 mm., nettement et finement grenu, avec deux sillons transversaux bien marqués, le postérieur plus proche du bord postérieur du céphalothorax (distance moyenne 145  $\mu$ ) que du sillon antérieur (distance moyenne 215  $\mu$ ). Tous les poils dentelés et élargis à leur extrémité distale. Yeux ou taches oculaires complètement absents. Tergites abdominaux séparés et granuleux ; 7 ou 8 poils marginaux postérieurs à chaque demi-tergite.

CHÉLICÈRES. Serrula formée de 20 lamelles. Galea assez courte, ayant 4 à 6 appendices latéraux dans sa partie distale. Soie subterminale (*als*) simple et assez longue ; soies latérale et interne (*ls* et *is*) longues, effilées et lisses ; soies subbasale et distale externe (*sb* et *b*) fortement élargies et appendiculées à leur extrémité. Flagellum formé de 4 soies dans la majorité des cas : un grand poil distal, large et armé de quelques denticules espacés ; un poil plus court acuminé et lisse, suivi de deux

autres poils plus courts encore. Ces deux derniers sont ordinairement de longueur semblable. Chez certains exemplaires il n'existe toutefois que 3 poils et c'est alors un des deux poils proximaux qui est absent. Chez un exemplaire, enfin, j'ai vu une chélicère portant un flagellum à 3 poils tandis que la seconde mâchoire avait un flagellum à 4 poils (fig. 1).

PÉDIPALPES aussi longs ou légèrement plus courts que le corps; ils mesurent 2,34 mm. chez le ♂ et 2,35 mm. chez la ♀ (le corps ayant une longueur de 2,35 chez le ♂ et de 2,70 chez la ♀). Finement granuleux, ils portent des poils fortement épaissis distalement et barbelés.

Le fémur, porté par un fin pédoncule, est brusquement élargi et mesure: ♂ 2,4, ♀ 2,6 fois sa largeur. Tibia ♂ 2,5, ♀ 2,2 fois sa largeur. Pince ♂ et ♀ 3,5 fois la largeur. Dans les deux sexes, les doigts, relativement minces et faiblement arqués, sont plus longs que la main (fig. 2).

DENTS des mâchoires du pédipalpe: ♂. Mors fixe: 44 dents marginales, 4 dents accessoires latérales, 4 médianes. Mors mobile: 42 dents marginales, 4 latérales, 2 médianes.

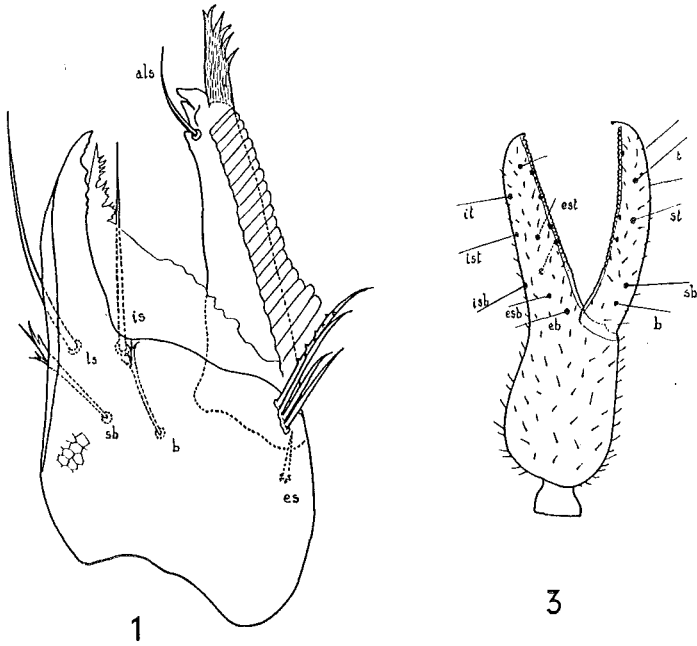
♂. Mors fixe: 44 dents marginales, 4 latérales, 4 médianes. Mors mobile: 44 dents marginales, 6 latérales, 1 médiane.

TRICHOBOTHRIES. La disposition des trichobothries est comparable à ce qui se présente chez *C. cimicoides* et paraît conforme également à ce que figure M. BEIER dans sa description originale de *H. tamiac*, au moins en ce qui concerne *it*, *ist*, *isb*, *esb* (3). On voit chez *C. lasiophilus* que *st* est nettement plus proche de *t* (110  $\mu$ ) qu'il ne l'est de l'insertion de *sb* (200  $\mu$ ); d'autre part, *ist* a une base d'implantation nettement éloignée de celle de *est*. (fig. 3).

PATTE IV. Fémur (1 + 2), chez le ♂ 3 fois, chez la ♀ 3,5 fois aussi long que large. Tibia, ♂ 4,2 fois, ♀ 3,9 fois aussi long que large. Tarse 4,7 fois aussi long que large. Il n'y a ni sensillum, ni poil « pseudotactile » (fig. 4).

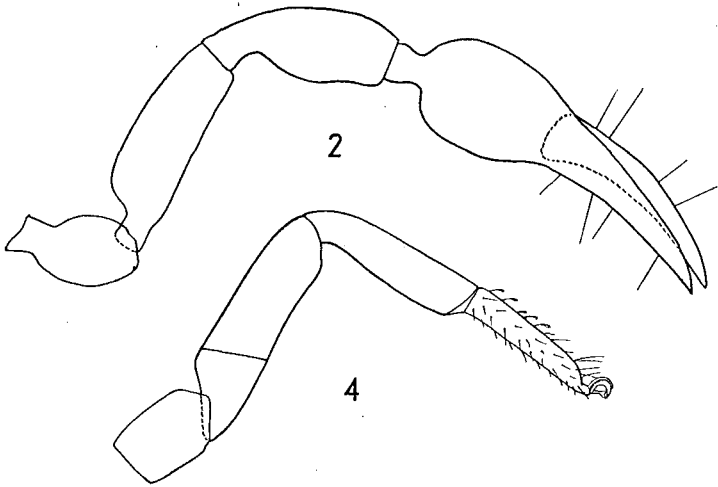
MENSURATIONS. Longueur du corps: ♂ 2,35 mm., ♀ 2,7 mm. Palpes: ♂, Tr. 0,34/0,22; Fem. 0,63/0,21; Ti. 0,56/0,23; Main, 0,43/0,34; Doigts, 0,6 mm. Base de la main à l'extrémité des doigts, 1,00 mm.

(3) BEIER, M., 1930, *Die Pseudoskorpione des Wiener Naturhistorischen Museums*. (Ann. Naturhist. Mus. Wien, Bd. XLIV, p. 213, fig. 10.)



0 0,1 0,2 mm

0 0,5 mm



0 0,5 1,0 mm

Figs. 1-4. — *Chernes lasiophilus* n. sp. :  
 1, chélicère, vue par sa face ventrale; 2, pédipalpe;  
 3, pince du pédipalpe, vue latéralement; 4, patte de la IV<sup>e</sup> paire.

♀, Tr. 0,40/0,23; Fem. 0,65/0,23; Ti. 0,52/0,23; Main, 0,50/0,36; Doigts, 0,65 mm. Base de la main à l'extrémité des doigts, 1,17 mm.

Patte I : ♂, Fem. 1, 0,18/0,14; Fem 2, 0,34/0,11; Ti. 0,32/0,10; Ta. 0,32/0,06.

♀, Fem. 1, 0,19/0,16; Fem. 2, 0,36/0,12; Ti. 0,34/0,10; Ta. 0,34/0,07.

Patte IV : ♂, Fem. 1, 0,25/0,14; Fem. 2, 0,45/0,15; Ti. 0,46/0,11; Ta. 0,38/0,08.

♀, Fem. 1, 0,27/0,18; Fem. 2, 0,50/0,20; Ti. 0,54/0,14; Ta. 0,43/0,09.

Habitat : Dans les nids de *Lasius fuliginosus* LATR., dans *Quercus robur* L. et *Ulmus campestris* L.

Localités : Houx et Wavreille (province de Namur).

Dates : 14-2-1947, 14-3-1947 et 18-5-1947.

Collections du Musée royal d'Histoire naturelle (leg. N. LELEUP).

AD. GOEMAERE, Imprimeur du Roi, 21, rue de la Limite, Bruxelles.